

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)
046 De moins que rien à peu l'on peut venir

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 046 De moins que rien à peu l'on peut venir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain.

Incipit non moderniséDe moins que rien à peu l'on peut venir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 046

FoliotationF3v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Le recueil de poésie

Mais si en fin ne prend fin & malheur,
Je ne pourray tel ennuy comporter.

Huitain.

Bon iour la dame au bel amy
Vous estes maintenant contente,
Et si n'ay plaisir ny demy:
Car apres vostre longue attente,
Venu est celui, qui de rente
M'a delaisé fascheriz & soing,
Dieu doit que nul s'en repente,
L'amy se cognoist au besoing.

Huitain.

De moins que rien à peu l'on peut venir,
Et puis ce peu n'a si peu de puissance,
Que bien ne face à l'assez paruenir
Celuy qui veut aymer la suffisance:
Mais si au trop de malheur il s'auance
Ne receuant d'assez contentement,
En danger est par la grande inconstance
De retourner à son commencement.

Huitain.

Je ne le croy, & le sçay seurement:
Il est certain, & si est increable.
Peult on auoir chose tant agreable,